

23 et 25 Septembre.

Monsieur

Dès que j'ai un nom je vous le
Donne afin de vous aider à le mener
pour la maison. Et s'il en ar-
riverait malheur par un bombar-
dement le dit nom ne servirait pas
perdre ainsi.

De même j'ignore si je mourrais
si d'autres que M^r. J. Lanson
prierait pour moi, alors je
vous confie le Souvenir de mon
nom Jeanne Jacques Allan
pour une prière, s'il vous plaît.
Le nom de Jacques (petit Jacques)
est très répandu en France et
j'ai une nièce qui a nom Jeanne
et combien d'autres fait-êtes
sont Jeanne Jacques! Donc
Allan Serech petite.

M^r. le Comte Gandelet
Château de Poligny (Ain)

Le monsieur n'a à Verdun a habité long-temps Nancy. — Au début de la guerre il est venu, comme administrateur adjoint de l'ambulance du Lycée Jeanne d'Arc, lycées de filles et comme il n'y a plus de blessés quant à présent. M^r. Gardélet est retourné chez lui. Le m^r. est très intelligent, m'a dit la directrice du Lycée à laquelle j'ai demandé l'adresse de M^r. Gardélet. — elle m'a promis d'autres noms.

M^r. Coquelet, employé de banque
6 rue de la Constitution, Nancy
n'a pas reçu la brochure.
C'est un saint homme et qui a des relations.

C'est effrayant ce que vous devez dépenser de timbres, mais n'y aurait il pas eu un intérêt à recommander chaque envoi (0.10 en plus, je crois).

M^r. Meslier 23 Rue S^t. Dizier
Je lui ai parlé aujourdhui.

Je vous prie, Monsieur, de me pas dire à Monsieur J. Lanson que je vous ai parlé de S. D. C. ; je vous avoue que j'ai le soupçon que J. correspondre avec un notaire, rien que pour un bien mais ce notaire s'entend avec celui de mon fils et je crains qu'il m'ait mis dans l'esprit de M^r. de Lanson.

Part de haines sont autour de moi dont ce fils qui n'a pas craint de m'insulter, que c'est surcément d'approche de la fin de la guerre qui me plonge dans un émoi affreux parce qu'il me manque une force pour me protéger. Et c'est ce que j'ai tout demandé aux Anges du Purgatoire, à la S^t. Vierge et à tout de Saints : un prêtre ou un homme fort qui simplement, miraculeusement,

en impose pour qu'on ne
laisse ma dignité et mes droits.
Non on avait défendu ces derniers,
monsieur de Lausun me
donnera des conseils et bien
dévoués mais pour mon lâche
fils et sans d'autre qu'il recruta
pour me nuire, locataires, ou les
employés il eût fallu qu'on
vît un homme un moment
quelque fugitif qu'il fut
pour qu'on s'obtienne à
continuer ce qui dure depuis 13
mois. Et celui qui ferait cela
pour moi je serais Dieu
pour lui jusqu'à mon
dernier jour. Et si je ne le
trouve pas, je suis perdue et
le seul cas j'ai trop de lâches
contre moi.

Je désire que Monsieur de Lausun
qui m'a été si dévoué, est si
affecté lui-même, ignore ce
trouble de la peur dont je

ne suis pas contentière
mais que j'ai sans trop réel
parce que trop ferdé.

Et vous comprenez, Monsieur,
prière, je ne fais que cela,
pourrait c'est différent parce
qu'il y a des est au sans
femme seule ne peut pas.

Et lorsque vous m'avez écrit
"La tâche est immense est
ardue" j'ai senti que je con-
mislais cela, sans comparaison
avec l'œuvre.

Je suis contente que vous
soyez satisfait de l'avance-
ment, moi je trouve les gens
bien ferdé. Aujourd'hui j'en
ai vu plusieurs qui avaient
réparé des listes, les ont perdus
c'est inouï. Enfin ils les
recommenceront et je les enverrai
serai à temps.

J'avois commencé cette lettre
cevant hier comptant sur mes
listes aujourd'hui.

J'ai reçu votre lettre dont je
vous remercie beaucoup. Écrivez-
moi encore chère Madame et
toujours... Moi j'écrirai "Cher
Monsieur quand je vous connaî-
trai et avec cette affreuse guerre
il y a des chances pour que
nous nous rencontrions quand ?

Au printemps la fin de cette
crise, quel bonheur, malgré mes
craintes personnelles.

Et je vous dirai que je prie
même pour Louis de Leyala,
j'ai choisi le fondateur pour
être aussi l'évêque que tous nos
ennemis. Qui sait ce qui se
passe là-bas, à lui il manquait
peut-être une prière, il n'a eu
et il l'eura pour qu'il en

J'ai écrit à Louis de Leyala si un chier: une femme de ménage, quel gardien de
Domestique, sans à l'heure et comme tous les autres.

protège.

Des paganismes est affreux,
je n'irai plus, sans compter
qu'il y en a une ^{l.d.c.} à laquelle
je voudrais bien jouer un tour
pour lui rendre une plus
bonne malice ou jelle m'a faite.

Il est dit que M. de Lantier
doit mourir subitement, en
sorte que s'il tarde d'un jour
à m'écrire, c'est bien vers
est ami si bon, si devant
je m'excuse.

J'ai risqué une croix de St-Jean,
qu'une Dame m'a enseigné et
si je vous en parle, c'est paria
qu'un prêtre a simplement fait
"Oh!"

On prend une croix, on attache
au-dessus de l'anneau avec une
longue ficelle, par le milieu,
on met le cef à la page de
l'évangile de St-Jean, l'anneau
en haut, au bout de la ficelle

Précis de la doctrine de M. de Lousubé

très serrée autour du livre fermé
dans les deux sens, on se tient
deux en l'autre, on s'en fait deux
l'un en l'autre, on répète l'évangile
au commencement et au fin jusqu'à
ce qu'on ait fait des questions. Elle
me répond que Oui ou Non, quand
c'est non elle ne bouge pas et quand
c'est oui elle tourne intrépidement
le livre. Il faut que la question
soit nette et dis que si on y pense elle
trouve quelquefois sans attendre la
question.

Elle dit aussi de travers. Il
faut s'en arranger, j'aurais en
répétant l'évangile.

Qu'est-ce que cette Clef de St. J.
à votre avis?
Excusez la longueur de cette lettre
je ne sais rien. J'ai demandé
l'indulgence pour écrire cela
à un homme qui écrit comme
vous.

ce qui ne m'empêche pas de lire
le Journal Social avec grand intérêt,
je voudrais gagner le Paradis.

Croyez-vous que je deviendrai positiviste
et que j'ai aidé pour quoi pas?

Où avez-vous fait vos études?
M. de Lousubé se traite d'avis, depuis de longues
années, c'est faux. C'est moi qui ai désiré qu'il ait
votre bonne amitié, il ignore mes arrangements par
sa vicie, mais pourquoi elle n'est pas faite.